

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \) Item](#)[209. Bade, Samedi 6 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

209. Bade, Samedi 6 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-07-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 571, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

209 Bade Samedi 6 juillet 1839 1 heure

J'ai lu et relu votre discours. Relu surtout le passage sur l'Empereur dans l'intention de bien me rendre compte de l'effet qu'il peut produire chez nous. Le

personnage principal ne peut pas en méconnaître la vérité, mais elle ne lui plaira pas. Ceux qui après lui comprennent seront contents. Moi je suis très contente de tout votre discours et soyez sûr que je suis difficile. J'ai voulu commencer ma lettre par vous dire cela.

J'ai mal dormi, mes forces m'ont manqué pour la promenade du matin, j'ai pris mon bain de houblon quelle idée ! J'ai dormi depuis il me semble que je suis un peu mieux que ce matin. Vous voyez que je vous dis minutieusement tout. Le temps redévient beau mais je crains que cela ne dure pas.

5 heures

Votre lettre m'attriste, j'y répondrai demain. Je vous aux mieux que je ne paraît. Je vous aime plus, mille fois plus que vous le pensez. Si vous pouviez voir tout ce qu'il y a dans mon cœur ! Mais on ne voit jamais la dedans. Ah mon Dieu que vous aimeriez y regarder. A présent dans ce moment. Et ce moment, et sera toujours. Adieu. Je ne me sens pas bien, je ne puis pas continuer. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 209. Bade, Samedi 6 juillet 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1734>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 6 juillet 1839

Heure 1 heure

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



Monteux Guizot (BA
G 14.30)

au dr la ville / Ruique

M P.P.

Paris

7

6

209/ Bade samedi 6 juillet 1839. 1 h.
571

j'ai fait de cette votre question. cela toutefois le pédagogie
sur l'Europe dans l'intention de bien au moins
souffrir de l'effet qu'il peut produire sur les voies
législatives principales auquel par un communement
la mort, mais elle au temps laissera pas. Cela plus
après lui comprend, restent toutes. mais j'aurai
toujours content de tout votre discours et voys que
je suis difficile. j'ai aussi connu une maladie
par mon bras alors.

j'ai mal dormi, une fois ce matin en vain pour
me promener de matin, j'ai pris un bain
de Montblanc. quelle idée ! j'ai dormi depuis 4
heures plus ce matin que ce matin je me suis
matin. mon corps plus que de tout le matin
tout. baigner réveiller beau, mais je suis
peu de ce que je fais pas.

5 h. votre lettre m'atteste, j'y
répondrai demain. j'y vais le matin pour
j'y vais pas. j'y vais avec plus, mais j'ai
plus que mon bras plus. si mon bras est tout
assez il y a deux conforts ! mais on ne vit jamais
la baignade. ah mon bras peut être accroché
répondre. appris, dans le moment. de ce
moment, et sera toujours. adieu. j'aurai
plus par bras, j'y vais pour continuer. adieu.